



## KARLOVY VARY BEST OF - "LE BRUIT DES ARBRES", DE FRANÇOIS PÉLOQUIN (CANADA)

Posted by [Pamela Pianezza](#) on Wednesday, July 8, 2015 · [Leave a Comment](#)

**En direct du festival de Karlovy Vary, les films les plus marquants, encore inédits en France. Aujourd'hui : les va-et-vient doucement tragiques d'une relation père-fils dans les vastes forêts canadiennes.**

**De notre envoyée spéciale Pamela Pianezza**

C'est en marchant main dans la main dans la forêt que François Péloquin et Sarah Lévesque ont développé leur premier long-métrage, LE BRUIT DES ARBRES (le couple a co-écrit, lui a réalisé), présenté en compétition et en première mondiale au festival de Karlovy vary. Un récit initiatique forestier capturant en 31 séquences les moments les plus cruciaux d'une émancipation.

Jay (formidable Antoine L'Ecuyer) est un tout jeune homme un peu tête brûlée, dont le cœur balance entre l'appel de la forêt – travailler avec son père à la scierie – et celui de la rivière : plonger dans l'eau glacée sous les yeux admiratifs des jolies filles et peut-être même, se laisser voguer loin d'ici... Entre les deux, il erre dans sa bagnole tunée, souvent chargé de substances fournies par le dealer local.



François Péloquin & Sarah Lévesque

La caméra vagabonde élégamment, entre des plans majestueux de cette forêt québécoise si chère aux deux auteurs, et une immersion dans le quotidien plutôt viril de Jay et de son paternel (le charismatique Roy Dupuis), assumant le point de vue essentiellement masculin de ce superbe huis-clos à ciel ouvert.

C'est sur la question de la transmission – rêvée par le père, acceptée ou non par sa progéniture – que se concentre le récit, délesté des conventions scénaristiques traditionnelles (le film opte pour une temporalité incertaine, de nombreuses ellipses, et une absence rafraichissante de justification des comportements des protagonistes). Ce retour au noyau dur d'une relation filiale rend le propos limpide et immédiatement poignant: la justesse avec laquelle ces deux taiseux dévoilent par infimes touches leurs rêves et leurs angoisses est l'une des plus belles réussites du film.

*A suivre sur Tess Magazine : Notre interview avec la co-scénariste Sarah Lévesque.*